



Au 1^{er} trimestre 2016, l'activité des IAA a très légèrement progressé par rapport au 1^{er} trimestre 2015

Au 1^{er} trimestre 2016, la croissance de la production des industries alimentaires et boissons (IAA) s'est poursuivie sur un an, mais à un rythme plus faible que lors des quatre trimestres précédents. La production des industries alimentaires a légèrement progressé tandis que les fabrications de boissons ont reculé pour le deuxième trimestre consécutif. Pour sa part, la consommation de produits agroalimentaires a été particulièrement dynamique. Cette différence d'évolution entre la production et la consommation s'est traduite par un surcroît d'importations et une réduction de l'excédent commercial au 1^{er} trimestre 2016. Le chiffre d'affaires s'est accru par rapport au 1^{er} trimestre 2015, malgré le recul des prix. L'emploi dans les IAA a progressé entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016.

Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

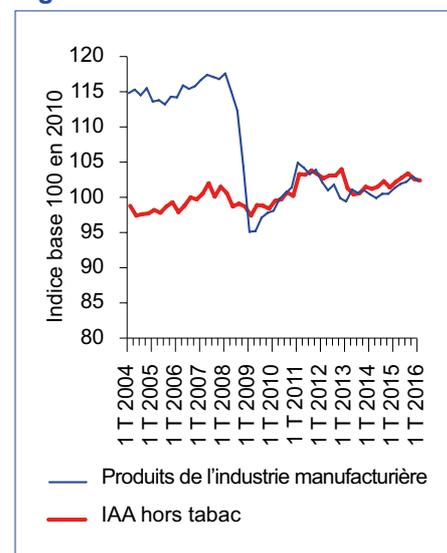
Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév.2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons.

Au 1^{er} trimestre 2016, la production des IAA a légèrement augmenté sur un an

Au 1^{er} trimestre 2016, la production en volume des industries agroalimentaires a progressé de 0,6 % sur un an. Cette hausse s'inscrit dans le prolongement des augmentations successives observées depuis le deuxième trimestre 2014, mais marque le pas par rapport aux trimestres précédents. Seuls les produits alimentaires ont contribué à ce nouvel accroissement, les fabrications de boissons étant en repli pour le deuxième trimestre consécutif.

Dans le sillage des hausses constatées depuis le début de l'année 2015, la production des industries alimentaires a une nouvelle fois augmenté

Au 1^{er} trimestre 2016, la production en volume des IAA augmente légèrement sur un an

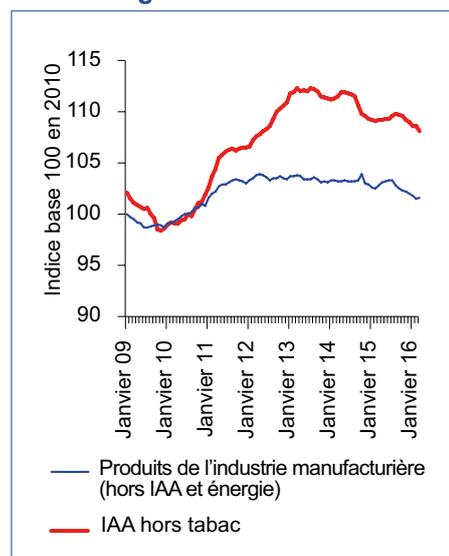


Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS et CJO

au 1^{er} trimestre 2016 (+ 0,8 % sur un an), principalement sous l'impulsion de l'accélération de la croissance de la production de *viande et produits à base de viande* et de celle de *produits laitiers* (resp. + 1,8 % et + 2,8 %). À un moindre degré, les productions des *autres produits alimentaires* (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.) et de *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche* ont également contribué à la hausse de la production des industries alimentaires. À l'inverse, cette dernière a été freinée par le recul sur un an des fabrications d'*huiles et graisses végétales et animales* (- 5 %), de *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* (- 2,6 %) et d'*aliments pour animaux* (- 3,5 %). Seules les productions de *produits à base de fruits et légumes* et de *produits issus des céréales* sont restées stables.

Contrairement aux produits alimentaires, la production de boissons s'est contractée sur un an au 1^{er} trimestre 2016 (- 1 %). Bien que moins marquée, cette baisse confirme le repli amorcé au trimestre précédent (- 1,3 % sur un an), après les hausses trimestrielles successives plus importantes enregistrées depuis le début de l'année 2014

Au 1^{er} trimestre 2016, les prix à la production des produits des IAA sont en léger retrait sur un an



Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (hors TVA, y compris impôts sur les produits, hors subventions)

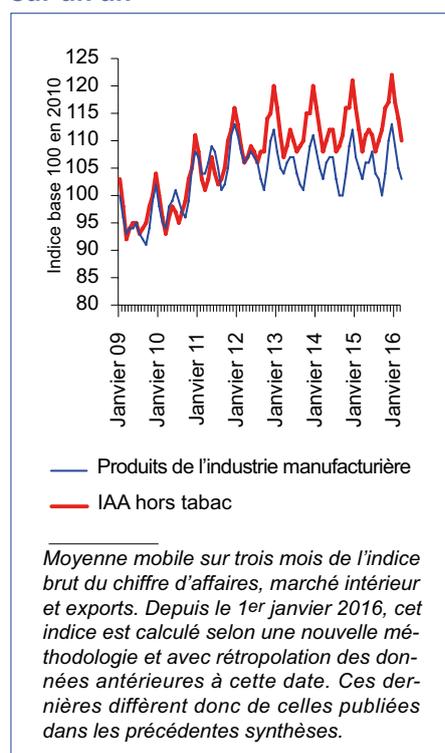
(entre + 3,3 % et + 9 % sur un an). Elle s'explique exclusivement par un recul de la production de *boissons rafraîchissantes* (non alcoolisées).

Au 1^{er} trimestre 2016, l'excédent commercial des IAA a diminué en valeur pour la quatrième année consécutive (- 7 % sur un an), à un rythme beaucoup plus faible qu'en 2013 et 2014 mais plus élevé qu'en 2015 (- 1 % entre les 1^{er} trimestres 2014 et 2015). Il a ainsi atteint son niveau le plus bas depuis le 2^e trimestre 2010 à 1,53 milliard d'euros. Cette dégradation du solde commercial s'explique par la stagnation des exportations et la hausse des importations. Ces dernières ont augmenté aussi bien pour les produits alimentaires que pour les boissons.

Les prix des produits des industries alimentaires ont de nouveau reculé sur un an tandis que ceux des boissons ont continué d'augmenter

Au 1^{er} trimestre 2016, le chiffre d'affaires des IAA a progressé par rapport au 1^{er} trimestre 2015 (+ 2 %) grâce à

Au 1^{er} trimestre 2016, le chiffre d'affaires des IAA a progressé sur un an



Source : Insee

la hausse de la production, les prix à la production des produits des IAA ayant poursuivi leur repli pour la troisième année consécutive (- 0,6 % sur un an). Cette baisse provient du recul des prix des produits alimentaires (- 1,1 % par rapport au 1^{er} trimestre 2015), et plus particulièrement des cours du lait et des produits laitiers, les prix des boissons ayant progressé de 1,6 % sur la période.

Au 1^{er} trimestre 2016, la croissance de la consommation des ménages s'est accélérée sur un an

Dans la continuité des hausses trimestrielles observées depuis début 2015, la consommation des produits des IAA s'est accrue de 2 % sur un an au 1^{er} trimestre 2016. L'évolution diffère toutefois selon les produits. D'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee pour le 1^{er} trimestre 2016, la croissance, entamée début 2015, des volumes de produits alimentaires, boissons et tabac consommés par les ménages s'est accélérée au 1^{er} trimestre 2016 (+ 2,3 % sur un an). Pour les produits bruts de l'agriculture et de la pêche - fruits et légumes, poissons frais, etc. - la consommation du 1^{er} trimestre 2016 s'est établie à un niveau proche de celui de l'année dernière, en rupture avec les baisses trimestrielles constatées depuis la fin 2014.

Au 1^{er} trimestre 2016, l'excédent commercial des boissons a de nouveau progressé sur un an

Entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016, la production de boissons, hors vins, s'est contractée (- 1 %), prolongeant la baisse observée au 4^e trimestre 2015 et rompant avec la tendance haussière constatée depuis le début de l'année 2014. Le repli de la production de *boissons rafraîchissantes* (non alcoolisées) (- 8,8 % sur un an) a plus que compensé la reprise des productions de *champagne et mousseux* (+ 2,3 %), de *boissons alcooliques distillées* (+ 1,3 %) et de *bière* (+ 1,7 %), portée en partie par les demandes américaine et chinoise. La baisse de la production de *boissons rafraîchissantes* et donc plus globalement de *boissons*, est toutefois à relativiser dans la mesure où les volumes

produits au 1^{er} trimestre 2015 avaient fortement augmenté sur un an, en raison d'un climat hivernal doux favorable à la consommation de ce type de boissons. La production avait ainsi atteint un très haut niveau. Entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016, le prix des boissons a progressé de 1,6 %, tirant le chiffre d'affaires à la hausse (+ 2,2 %).

Au 1^{er} trimestre 2016, l'excédent commercial des boissons en valeur a poursuivi sa croissance entamée fin 2014 (+ 2 % sur un an), mais à un rythme plus modéré qu'aux trimestres précédents. Cette augmentation s'explique par la progression plus importante des exportations que des importations. Les exportations ont été tirées par les ventes d'alcool, et plus particulièrement par les *boissons*

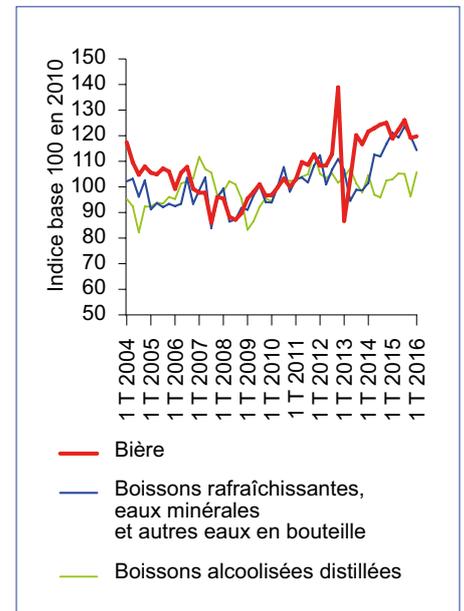
alcooliques distillées (+ 8 % entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016), les *champagne et mousseux* (+ 5 %) et les *vins* (+ 2 %). Le dynamisme des exportations s'explique en grande partie par l'augmentation des ventes aux pays tiers, notamment États-Unis et Singapour pour les *boissons alcooliques distillées*, États-Unis, Australie et Singapour pour les *champagne et mousseux*, et États-Unis, Chine et Hong Kong pour les *vins*.

La croissance de la production de viande et produits à base de viande a tiré la production des IAA à la hausse

Au premier trimestre 2016, la croissance de la production de *viande et produits à base de viande*, représentant 30 % des industries alimentaires,

s'est accélérée (+ 1,8 % par rapport au 1^{er} trimestre 2015), tirant la production des IAA à la hausse. Le dynamisme

Au 1^{er} trimestre 2016, la production de boissons rafraîchissantes a reculé sur un an



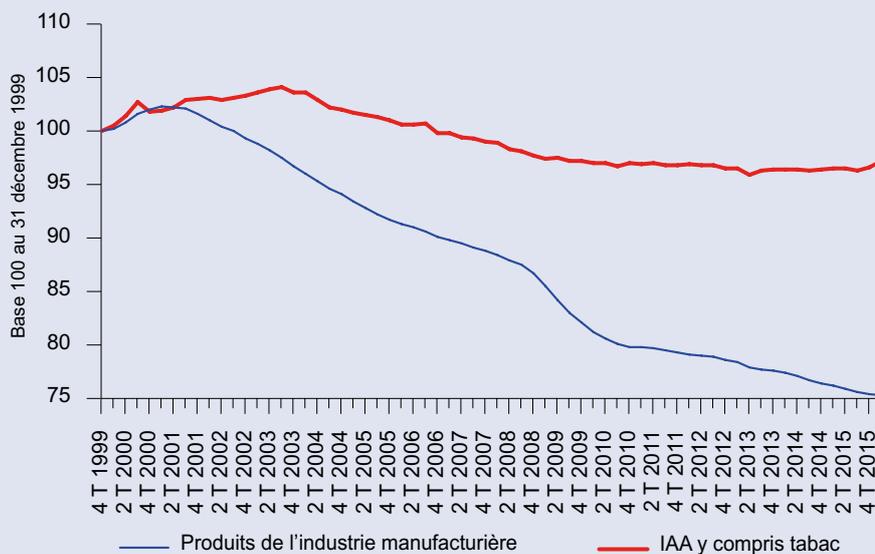
Source : Insee - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS et CJO

Le nombre de salariés dans les IAA s'est légèrement accru au 1^{er} trimestre 2016

Au 1^{er} trimestre 2016, les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) ont employé 553 600 salariés (tous contrats et tous temps de travail confondus), soit une hausse de 0,8 % par rapport au 1^{er}

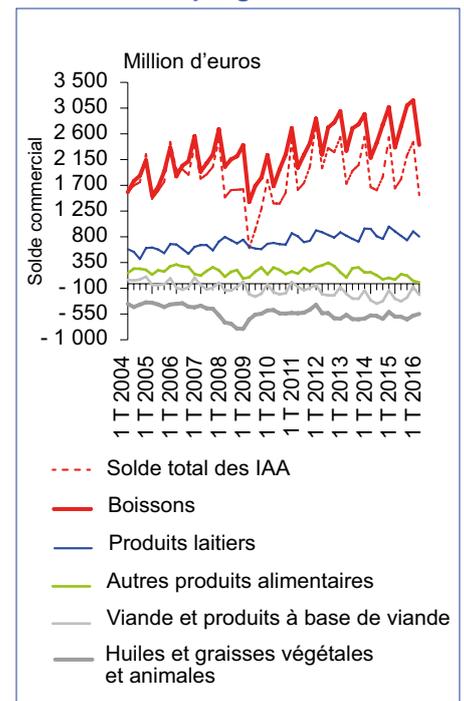
trimestre 2015. Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié a diminué de 1,1 % sur un an, soit près de 30 000 emplois de moins. Fin mars 2016, l'industrie manufacturière employait 2,7 millions de salariés.

Au 1^{er} trimestre 2016, l'emploi salarié dans les IAA a progressé sur un an



Source : Insee - Emploi en fin de trimestre (y compris artisanat commercial)

Au 1^{er} trimestre 2016, l'excédent commercial des boissons a de nouveau progressé sur un an



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

de la production de viande a été porté par la production de *viande de boucherie et produits d'abattage* et de *produits à base de viande* (resp. + 2 % et + 3,7 % sur un an). En effet, sur les deux premiers mois de l'année 2016, les abattages de porcs et de bovins se sont accrus sur un an dans un contexte de baisse des cours. Seule la production de *viande de volaille* a stagné (+ 0,2 % entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016). Sur la même période, le chiffre d'affaires des *viande et produits à base de viande*, tout comme les prix, ont été stables.

D'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, les volumes de viande de boucherie achetés par les ménages pour la consommation à domicile au 1^{er} trimestre 2016 ont été légèrement inférieurs à ceux du 1^{er} trimestre 2015 (- 0,5 %), prolongeant les baisses sur un an observées depuis le 2^e trimestre 2014. Cette diminution des quantités achetées touche toutes les catégories de viande, à l'exception des viandes d'autres espèces (gibier, etc.). Les achats de viande bovine ont le plus diminué (- 2,5 %), tandis que ceux de viande porcine ont le mieux résisté (- 0,4 %). Les volumes achetés de viande de volaille sont, quant à eux, restés stables sur un an pour le deuxième trimestre consécutif. Des disparités apparaissent toutefois selon les produits : les achats de poulets ont augmenté sur un an (+ 0,7 %), tandis que ceux de dinde et de canard ont poursuivi leur retrait (resp. - 1,3 % et - 3,1 %). Les achats de pintade ont également diminué (- 4,4 %), alors qu'ils avaient crû de près de 3 % entre les 1^{ers} trimestres 2014 et 2015.

Dans le prolongement des baisses trimestrielles observées depuis début 2015, le déficit commercial en valeur des *viandes et produits à base de viande* s'est réduit au 1^{er} trimestre 2016 (- 23 % sur un an), grâce à une diminution des importations plus importante que celle des exportations. Si les importations de *viande de boucherie et produits d'abattage* se sont fortement contractées (- 13 % sur un an), contribuant à la réduction globale des importations, celles de *viande de volaille* ont augmenté (+ 3 %). Les exportations de ce type de viande

ont en revanche reculé (- 14 %), et à un moindre degré, celles de viande de boucherie et produits d'abattage (- 3 %). Seules les exportations de produits à base de viande ont progressé sur un an (+ 7 %).

Au 1^{er} trimestre 2016, le chiffre d'affaires des produits à base de fruits et légumes a poursuivi sa croissance

Au 1^{er} trimestre 2016, la production de *produits à base de fruits et légumes* est restée quasiment stable par rapport au 1^{er} trimestre 2015 (- 0,5 %). En effet, la baisse des fabrications de *jus de fruits et légumes* a été presque compensée par la hausse des *autres préparations et conserves à base de fruits et légumes* et des *préparations et conserves à base de pomme de terre*. Ces dernières ont progressé de 2,3 % par rapport au 1^{er} trimestre 2015, en partie sous l'effet du bon niveau de la production de pomme de terre sur la campagne 2015/2016. Des doutes quant aux approvisionnements lors de la jonction entre les deux campagnes ont également pu conduire les industriels à anticiper et à fabriquer, à l'avance, des produits à base de pomme de terre. Enfin, en décourageant la consommation de légumes d'hiver frais, les températures douces observées en début d'année 2016 ont pu favoriser la transformation de ces derniers. Le chiffre d'affaires a, de son côté, de nouveau progressé malgré le fléchissement des prix.

Au 1^{er} trimestre 2016, le déficit commercial des *produits à base de fruits et légumes* s'est fortement creusé en valeur (+ 17 % sur un an), alors qu'il était resté stable entre les 1^{ers} trimestres 2014 et 2015. Cette dégradation résulte de la baisse des exportations et de la hausse des importations (resp. - 6 % et + 6 %), principalement de *préparations et conserves à base de fruits et légumes*.

La production des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires s'est rétractée

Après les hausses observées sur un an depuis le début de l'année 2014, la production des *produits de la bou-*

langerie-pâtisserie et pâtes alimentaires a décroché au 1^{er} trimestre 2016 (- 2,6 % sur un an). Cette baisse est aussi bien liée au recul de la production de *biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation* (- 2,9 %), qu'à celui des pâtes alimentaires (- 1,9 %). Les prix ont poursuivi leur baisse engagée au troisième trimestre 2014 (- 0,8 % sur un an), après une relative stabilisation lors des deux trimestres précédents. Malgré le repli de la production et des prix, le chiffre d'affaires du secteur a continué de progresser au 1^{er} trimestre 2016 (+ 7,2 % sur un an) (*encadré Sources, définitions et méthodes - point 3*).

Au 1^{er} trimestre 2016, le déficit commercial en valeur s'est réduit de 15 % par rapport au 1^{er} trimestre 2015, rompant avec les dégradations successives observées depuis 2013 sur un an. Cette amélioration s'explique par la progression plus soutenue des exportations que des importations (resp. + 7 % et + 1 %), en particulier de *pain, pâtisseries et viennoiseries fraîches* et de *biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation*. En volume, le déficit commercial a également diminué grâce à la hausse des exportations de *pain, pâtisseries et viennoiseries fraîches* et à la baisse des importations de *pâtes alimentaires*, en lien avec la meilleure récolte française de blé dur, tant du point de vue quantitatif que qualitatif.

Les prix des produits du travail des grains et produits amylicés et des huiles et graisses végétales et animales ont poursuivi leur repli

Au 1^{er} trimestre 2016, la production des *produits du travail des grains et produits amylicés* s'est stabilisée sur un an, la hausse de la production de *céréales transformées* (fabrication de céréales soufflées, grillées ou autrement transformées) (+ 5,6 %) et de *produits amylicés* (+ 0,8 %) ayant été compensée par la baisse de la production de *farine* (- 5 %). La production d'*huiles et graisses végétales et animales* s'est, quant à elle, repliée sur un an au 1^{er} trimestre 2016 (- 5 %), principalement en raison de la forte diminution de la trituration de graines de tournesol (- 37 %, soit - 149 000 tonnes), en lien

avec la baisse de la production nationale (- 25 % entre les campagnes 2014/2015 et 2015/2016).

Dans le sillage de la baisse des cours des céréales, et dans une moindre mesure des oléagineux depuis le début de l'année 2016, les prix des *produits du travail des grains et produits amyliacés* et des *huiles et graisses végétales et animales* se sont repliés sur un an au 1^{er} trimestre 2016, prolongeant les baisses entamées fin 2013 (resp. - 0,9 % et - 1,8 %).

Entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016, l'excédent commercial en valeur des *produits du travail des grains et produits amyliacés* s'est accru après deux années de baisse, tandis que le déficit commercial des *huiles et graisses végétales et animales* reculait. Pour les premiers, la progression résulte d'une hausse des exportations supérieure à celle des importations (resp. + 5 % et + 4 %). Pour les seconds, l'amélioration s'explique par une baisse des importations couplée à une augmentation des exportations (resp. - 2 % et + 11 %).

Au 1^{er} trimestre 2016, la production des aliments pour animaux a de nouveau reculé sur un an

Au 1^{er} trimestre 2016, la production d'*aliments pour animaux* s'est rétractée sur un an (- 3,5 %), prolongeant la baisse entamée au 2^e trimestre 2013. Ce recul s'explique par la diminution de la production d'*aliments pour animaux de ferme* (- 4,4 % sur un an) et touche aussi bien les aliments à destination des bovins que ceux à destination des volailles et des porcins, avec toutefois un recul particulièrement marqué des aliments pour bovins. Ce moindre recours aux aliments s'inscrit dans un contexte de persistance de stocks issus de la bonne récolte fourragère de l'été 2015, de climat propice à la pousse de l'herbe, de baisse des cours du blé et des tourteaux de soja depuis le début 2016 favorisant une utilisation plus importante des aliments fabriqués à la ferme, et enfin d'épizootie de grippe aviaire intervenue fin 2015, qui a freiné la demande en aliments composés destinés aux élevages de canards.

Les prix des aliments pour animaux ont également reculé au 1^{er} trimestre 2016 sur un an (- 2,5 %), prolongeant la baisse observée depuis la fin de l'année 2013 après une brève stabilisation au trimestre précédent. Sous l'effet de la baisse conjointe de la production et des prix, le chiffre d'affaires a reculé de 2,1 %.

Au 1^{er} trimestre 2016, l'excédent commercial des *aliments pour animaux* s'est détérioré en valeur pour le deuxième trimestre consécutif (- 9 % sur un an), en raison d'une baisse des exportations et d'une hausse des importations. Ces évolutions sont uniquement liées à des effets prix, l'excédent commercial s'étant amélioré en volume au 1^{er} trimestre 2016 (+ 7,4 % sur un an), principalement grâce à la progression des exportations et

au repli des importations d'*aliments pour animaux de ferme* (resp. + 2 % et - 11 %). Les importations d'aliments pour animaux d'agrément ont, quant à elles, légèrement augmenté sur un an (+ 0,9 % en volume) tandis que les exportations se réduisaient sur la même période (- 2,6 %).

La production des produits laitiers a augmenté dans un contexte de collecte en hausse et de prix en baisse

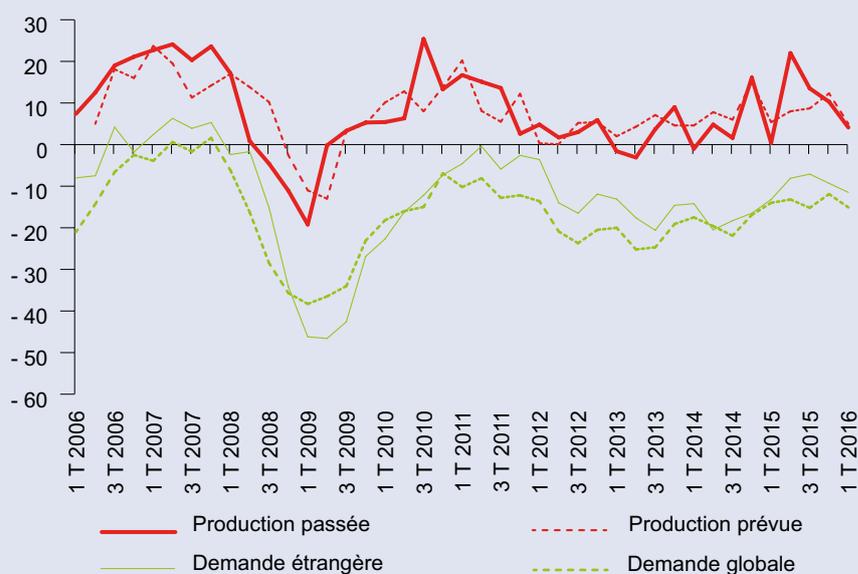
Au 1^{er} trimestre 2016, la croissance de la production des produits laitiers entamée fin 2015 s'est prolongée (+ 2,8 % sur un an), dans un contexte de prix du lait toujours bas et de collecte laitière en hausse. La production a principalement été tirée par l'augmentation de la production de *lait liquide, crème de lait*

Perspectives de production

Au 1^{er} trimestre 2016, selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee, l'activité des IAA s'est dégradée par rapport à sa moyenne de long terme mais est meilleure que celle de l'année dernière à la même

période, essentiellement grâce aux commandes étrangères. Les perspectives personnelles de production pour le 2^e trimestre 2016 sont, quant à elles, positives et semblables à celles de l'année dernière.

Au 1^{er} trimestre 2016, les carnets de commande étrangers se sont regarnis



Les indicateurs présentés correspondent à la différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

et produits frais (+ 3,6 %), et dans une moindre mesure par celle de *laits secs* (+ 7,6 %). La production de *beurre* a également augmenté (+ 2,3 %), tandis que celle de *fromages* est restée stable (+ 0,4 %). Le chiffre d'affaires a poursuivi son recul (- 2 %), pénalisé par l'accélération de la baisse des prix (- 3,7 %).

Selon le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, les achats de produits laitiers des ménages ont globalement diminué entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016. Les achats de produits ultra-frais, tels que les fromages frais et yaourts frais, ont reculé, de même que les achats de beurre et de crème. Seuls les achats de fromage, notamment de chèvre, ont progressé sur la période.

Au 1^{er} trimestre 2016, l'excédent commercial des produits laitiers s'est dégradé en valeur sur un an pour le troisième trimestre consécutif (- 10 %), sous l'effet d'une baisse plus limitée des importations que des exportations. Ces dernières ont diminué pour l'ensemble des produits, à l'exception des glaces et sorbets (+ 7 %), principalement vers l'Union européenne, dans un contexte d'offres européenne et mondiale toujours abondantes. Le

recul sur un an est particulièrement marqué pour le *lait en poudre écrémé* (- 19 %), les *caséines et caséinates* (- 52 %) et le *beurre* (- 15 %). Du côté des importations, la baisse a concerné essentiellement les achats de *beurre* (- 7 %).

L'excédent commercial des autres produits alimentaires s'est de nouveau fortement réduit

La production des *autres produits alimentaires* a augmenté de 0,9 % entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016, marquant le pas par rapport aux hausses observées lors des trois trimestres précédents (supérieures à 3 % sur un an). La production a été dynamisée par la hausse de la production de *cacao, chocolat et produits de confiserie* (+ 5,7 %), et freinée par le recul des productions de *café et thé transformés* et de *plats préparés* (resp. - 2,9 % et - 4 %). Les productions de *sucre* (y compris mélasse) et d'*aliments adaptés à l'enfant et diététiques* se sont quant à elles accrues (resp. + 1,9 % et + 3 %). Seules les fabrications des *autres produits alimentaires non classés ailleurs* (soupe, ovoproduits, levures, extraits et jus de viandes et de poissons...) sont restées stables par rapport au 1^{er} trimestre 2015. Au

1^{er} trimestre 2016, la croissance du chiffre d'affaires s'est accélérée sur un an (+ 4,4 %), principalement grâce à la hausse de la production et, dans une moindre mesure, des prix (+ 0,5 %).

L'excédent commercial des *autres produits alimentaires* s'est une nouvelle fois significativement rétracté en valeur entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016 sous l'effet d'une hausse des importations supérieure à celle des exportations. Les importations de *cacao, chocolat et produits de confiserie* ont fortement augmenté au 1^{er} trimestre 2016 (+ 5 % sur un an) en raison de la hausse des prix, les volumes importés ayant reculé. À l'inverse, les exportations n'ont progressé que de 1 % par rapport à 2015. De la même manière, les importations d'*autres produits alimentaires non classés ailleurs* se sont accrues uniquement en raison d'un effet prix (+ 6 % en valeur et - 4 % en volume). Les importations de *sucre* (y compris mélasse) ont quant à elles augmenté, tant en valeur qu'en volume (resp. + 12 % et + 13 % sur un an), tandis que les exportations diminuaient (- 12 % en valeur et en volume), en lien avec la baisse de la production sur la campagne 2015/2016.

Légère hausse de la production des IAA entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016

	1 ^{er} trimestre 2016/1 ^{er} trimestre 2015 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	1 ^{er} trimestre 2016	1 ^{er} trimestre 2015
Produits des industries alimentaires	0,8	- 1,1	1,9	- 1,3	1,1	- 880	- 703
Viande et produits à base de viande	1,8	0,4	0,1	- 3,6	- 7,7	- 217	- 284
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	6,1	3,2	13,2	- 1,6	7,0	- 672	- 610
Produits à base de fruits et légumes	- 0,5	- 3,3	4,1	- 5,3	6,6	- 678	- 580
Huiles et graisses végétales et animales	- 5,0	- 1,8	0,2	10,9	- 1,7	- 549	- 595
Produits laitiers	2,8	- 3,7	- 2,0	- 7,2	- 3,9	805	895
Produits du travail des grains et produits amylacés	0,1	- 0,9	- 0,5	4,6	3,9	264	250
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	- 2,6	- 0,8	7,2	7,5	1,6	- 114	- 134
Autres produits alimentaires	0,9	0,5	4,4	1,1	3,7	2	50
Aliments pour animaux	- 3,5	- 2,5	- 2,1	- 2,8	5,2	278	305
Boissons*	- 1,0	1,6	2,2	3,7	10,1	2 405	2 362
IAA hors tabac	0,6	- 0,6	2,0	0,2	1,8	1 525	1 659

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires. En revanche, ces produits sont pris en compte dans le calcul du solde commercial.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

	Année 2015/ Année 2014 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	2015	2014
Produits des industries alimentaires	0,9	- 1,9	- 0,3	0,4	1,8	- 3 237	- 2 776
Viande et produits à base de viande	0,5	- 1,9	- 0,1	- 0,5	- 3,9	- 944	- 1 142
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	1,2	0,2	2,7	11,0	4,7	- 2 910	- 2 827
Produits à base de fruits et légumes	- 4,7	- 2,2	2,3	- 3,2	2,1	- 2 512	- 2 355
Huiles et graisses végétales et animales	2,3	- 0,5	- 4,7	4,8	4,7	- 2 414	- 2 307
Produits laitiers	- 0,3	- 2,9	- 3,7	- 7,0	- 9,7	3 343	3 491
Produits du travail des grains et produits amylacés	3,0	- 3,9	- 1,8	- 0,7	3,6	1 047	1 121
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	3,8	- 0,7	1,7	4,8	8,1	- 493	- 406
Autres produits alimentaires	2,8	- 2,0	1,9	3,9	5,5	349	447
Aliments pour animaux	- 0,6	- 2,8	- 1,5	9,7	12,5	1 296	1 202
Boissons*	4,1	0,6	2,2	8,0	5,0	11 378	10 453
IAA hors tabac	1,5	- 6,8	0,0	12,7	11,0	8 137	7 662

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires. En revanche, ces produits sont pris en compte dans le calcul du solde commercial.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

IAA 2013 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur

En 2013, les entreprises agroalimentaires au sens large - industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie - comptaient près de 86 000 unités légales et employaient 680 000 salariés en équivalent-temps-plein d'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises. Parmi elles, les industries agroalimentaires comptaient 16 200 unités et 435 000 salariés (hors artisanat commercial). Ces industries ont réalisé 45 % du chiffre d'affaires des unités

légales agroalimentaires. La transformation de produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur : 37 % chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 38 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait. Ces deux activités ont par ailleurs été à l'origine de 30 % de la valeur ajoutée et de 31 % des exportations directes. Les industries très exportatrices de boissons et les « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.) ont constitué les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Les chiffres clés des entreprises agroalimentaires en 2013

Secteurs d'activités (Naf rév. 2)	Nombre d'unités légales	Effectif salariés en équivalent- temps-plein	Effectif salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée ¹ million d'euros
				Total million d'euros	dont à l'exportation %	
Ensemble des entreprises agroalimentaires	85 856	678 524	775 341	372 254	19,0	51 976
Industries agroalimentaires	16 218	378 457	434 692	168 902	20,9	31 755
Industries alimentaires	13 093	334 023	365 066	140 784	19,0	24 101
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 526	95 564	107 207	33 405	10,3	5 222
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	351	11 661	13 282	3 646	8,7	647
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 361	22 768	24 172	7 832	16,8	1 567
Fab. huile et graisse végétale & animale	235	3 309	3 528	7 672	42,5	418
Fabrication de produits laitiers	1 273	53 008	56 214	29 762	20,8	4 192
Travail des grains ; fab. prod. amylacés	462	13 442	14 470	7 615	44,1	1 292
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 594	43 086	46 386	10 397	15,6	2 629
Fabrication autres produits alimentaires	4 864	73 563	80 899	26 585	20,1	6 483
Fabrication d'aliments pour animaux	428	17 623	18 908	13 871	13,9	1 652
Fabrication de boissons	3 125	44 434	69 626	28 118	30,3	7 653
Commerce de gros de prod. agroalimentaires (hors tabac)	25 253	160 078	177 041	189 434	18,6	13 844
Artisanat commercial	44 385	139 989	163 608	13 919	0,4	6 378
Charcuterie	5 444	15 225	15 864	2 259	0,1	812
Cuisson de produits de boulangerie	3 618	8 176	9 984	842	0,4	313
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	30 932	104 912	123 749	9 653	0,3	4 690
Pâtisserie	4 391	11 676	14 012	1 164	2,2	563

1. Y compris autres produits et autres charges.

Champ : entreprises des industries agroalimentaires, de l'artisanat commercial et du commerce de gros agroalimentaires, hors tabac, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2013, traitement SSP

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév.2 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y c. de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :
<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>
- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables.
L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs - Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur - sont des indicateurs de branche.
Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.
- **Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :**
Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.
http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi_m2015.pdf
- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Élaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>
- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.
- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole – IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur.

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « En 2015, la production en volume des IAA a augmenté pour la 2^e année consécutive » Synthèses n° 2016/286, mai 2016
- « Au 3^e trimestre 2015, l'activité des IAA a de nouveau progressé sur un an » Synthèses n° 2015/280, février 2016
- « Au 2^e trimestre 2015, l'activité des IAA a progressé par rapport au 2^e trimestre 2014 » Synthèses n° 2015/277, octobre 2015
- « Au 1^{er} trimestre 2015, l'activité des IAA a progressé par rapport au 1^{er} trimestre 2014 » Synthèses n° 2015/273, juillet 2015
- « Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française », Synthèses n° 2011/168, décembre 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses n° 2011/155, juillet 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », Synthèses n° 2010/136, décembre 2010

Les primeurs IAA :

- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - Léger repli des ventes en 2014 », Agreste primeur n°330, novembre 2015
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires en 2013 », Agreste primeur n° 318, novembre 2014
- « Les entreprises agroalimentaires en 2011 », Agreste primeur n° 309, mars 2014
- « Une hausse plus modérée des ventes de produits agroalimentaires en 2012 », Agreste primeur n° 305, novembre 2013
- « Les exportations et les prix dopent les ventes » Agreste Primeur n° 287, septembre 2012

Organismes et abréviations

Cvs - Cjo : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

ICA : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Mélanie Kuhn-Le-Braz

Composition : SSP-ANCD

Dépot légal : À parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr